## LETTRE APOSTOLIQUE OPEROSAM DIEM POUR LE 16E CENTENAIRE DE LA MORT DE ST AMBROISE

I. "Le regard fixé sur la Parole de Dieu " (30)14. Avec Jérôme, Augustin et Grégoire le Grand, le saint Évêque de Milan est l'un des quatre Docteurs que l'Église latine regarde avec une particulière vénération. Je voudrais donc réfléchir spécialement sur cet aspect de sa personnalité, en l'abordant dans la perspective du prochain Jubilé. Une première indication nous est donnée par le rôle que joua la Parole de Dieu dans la vie d'Ambroise. " Pour connaître l'identité véritable du Christ - ai-je écrit dans Tertio millennio adveniente -, il faut que les chrétiens reviennent, avec un intérêt renouvelé, à la Bible " (31). Ambroise peut être pour nous un guide et un maître : il fut en effet un exégète important de la Bible, qu'il prenait comme objet habituel de sa catéchèse. Toutes ses œuvres sont une explication des Livres inspirés. Le saint Évêque a consacré toute une Expositio à l'Évangile selon saint Luc et dans nombre de ses écrits, surtout dans certaines de ses Lettres, il aime commenter les Lettres de saint Paul, exposant à nouveau, avec une vive sensibilité, la pensée de l'Apôtre. Mais c'est surtout sur les Livres de l'Ancien Testament qu'il s'arrête, avec une prédilection particulière. Il trouve en eux une longue et ardente préparation de la venue du Christ, comme une " ombre " qui, d'une manière encore imparfaite mais déjà sagement esquissée, annonce à l'avance la Révélation plénière de l'Evangile. Lisant en profondeur les pages bibliques de l'un et l'autre Testaments, dans le sillage de la tradition patristique concordante, Ambroise invite à trouver, outre le sens littéral, aussi bien un sens moral qui éclaire le comportement, qu'un sens allégorique et mystique, qui permet de retrouver dans les images et les épisodes qui sont rapportés le mystère du Christ et de l'Église. Ainsi, particulièrement, de nombreux 5 personnages de l'Ancien Testament apparaissent comme des " types " et des anticipations de la figure du Christ. Lire les Écritures, c'est lire le Christ. Aussi Ambroise recommande-t-il vivement la lecture intégrale de l'Écriture : " Bois donc à ces deux calices, ceux de l'Ancien et du Nouveau Testaments, car dans les deux tu bois le Christ. Bois le Christ, qui est la vigne ; bois le Christ, qui a fait jaillir l'eau ; bois le Christ, qui est la fontaine de la vie ; bois le Christ, qui est le fleuve dont le courant féconde la cité de Dieu; bois le Christ, qui est la paix " (32).15. Ambroise sait que la compréhension des Écritures n'est pas aisée. Il y a dans l'Ancien Testament des pages obscures qui ne reçoivent leur pleine lumière que dans le Nouveau. Le Christ en est la clef, le révélateur. " Grande est l'obscurité des Écritures prophétiques! Mais si tu frappais avec la main de ton esprit à la porte des Écritures, et si tu examinais méticuleusement ce qui est y est caché, tu commencerais peu à peu à trouver le sens des paroles, et il te serait ouvert non par d'autres mais par le Verbe de Dieu..., parce que seul le Seigneur Jésus, dans son Évangile, a enlevé le voile des énigmes et des mystères de la Loi ; lui seul nous a donné la clef du savoir et nous a donné la possibilité d'ouvrir " (33).L'Écriture est une " mer qui renferme des sens profonds et des abîmes d'énigmes prophétiques : de très nombreux fleuves se sont reversés dans cette mer " (34). Étant donné son caractère de parole vivante et en même temps complexe, l'Écriture ne peut être lue de manière superficielle. Elle entrouvre ses trésors à qui s'en approche avec un vif désir, un esprit vraiment assoiffé de lumière, en suivant l'exemple de l'homme de prière décrit dans le psaume 118 : " Mes yeux se consument à scruter ta Parole " (v. 82). Comme la jeune épouse - commente Ambroise en usant d'une image pleine de vivacité court au bord de la mer pour examiner tout navire qui pourrait lui ramener son époux, de même le Psalmiste " abandonnait toutes ses préoccupations temporelles et, en gardien toujours en alerte, il fixait le regard de ses veux intérieurs, en vue de la Parole de Dieu " (35). Cet

Évêque était lui-même une personnification de cet homme de prière empli de désir ; et il exhortait ses fidèles à faire de même. Il leur demandait aussi de " ruminer " la Parole afin qu'elle soit pour eux une nourriture substantielle, car elle exige d'être reprise plusieurs fois avec patience et persévérance, en une méditation continuelle : ce n'est qu'ainsi que l'on pourra libérer les inépuisables substances nutritives qu'elle renferme. " Procurons à notre esprit cette nourriture qui, bien mastiquée et devenue comme une farine par une longue méditation, donne force au cœur de l'homme, comme la manne céleste : une nourriture que nous n'avons pas reçue déjà triturée et pleine de douceur sans que nous nous soyons d'abord fatigués. Pour cela, il est nécessaire de mastiquer et de rendre "comme une douce farine" les paroles des célestes Écritures, en y mettant tout notre esprit et tout notre cœur, afin que la lymphe de cette nourriture spirituelle se répande dans toutes les veines de notre âme " (36). Et encore : " Réfléchis donc toute la journée sur la Loi... Prends comme conseillers Moïse, Isaïe, Jérémie, Pierre, Paul, Jean, et même ce très-haut conseiller qui se nomme Jésus, si tu veux acquérir le Père. C'est avec eux que tu dois traiter, avec eux que tu dois te confronter tout le jour, que tu dois réfléchir toute la journée " (37).16. Ambroise explique constamment à ses fidèles les Écritures proclamées dans la liturgie. Il les prend comme source d'inspiration et comme fondement de toute sa prédication et de tous ses écrits : commentaires bibliques, lettres, sermons lors des obsèques, traités au contenu social, œuvres nettement spirituelles. Son style est imprégné d'images et d'expressions bibliques : on dirait que non seulement il parle de la Bible, mais qu'il parle la Bible, devenue comme la substance intime de sa pensée et de sa parole. Ainsi les textes sacrés nourrissent ses auditeurs qui en deviennent des connaisseurs toujours plus compétents. L'Église conduite par Ambroise nous apparaît vraiment comme formée et modelée par la Parole de Dieu. Je souhaite vivement que son exemple pousse à mettre la Bible toujours davantage au centre de la vie chrétienne, et à la lire avec cette foi et cette profondeur à cause desquelles l'Évêque de Milan fut un modèle éminent et un maître sûr

Saint Ambroise a une vision unitaire du plan divin de salut : annoncé à l'avance par Dieu dans l'ancienne Alliance, il s'est réalisé dans la nouvelle Alliance avec la venue du Christ qui a révélé au monde le visage du Père et la lumière de la Trinité.